

Vis ma vie de bénévole à Cinemed

Culture. Ils renseignent, guident avec le sourire les festivaliers. Grande est la motivation d'aller au plus près des professionnels.

De l'avis de tous, le moteur du bénévolat se niche dans un plaisir d'apprendre, de grandir et de ne jamais s'ennuyer. Au festival Cinemed, il vaut mieux être un passionné de cinéma évidemment, ou d'événementiel, ou simplement avoir ce goût immodéré des autres. Louis, étudiant au cours Florent, a beau être branché théâtre, c'est l'opportunité rêvée d'aller se gaver de longs et courts métrages de jeunes réalisateurs, « avec un plus, car en œuvrant sur l'espace professionnel, je peux les approcher et discuter avec eux ».

Des allers-retours à la gare avec une pancarte

Le festival n'a démarré que depuis trois jours mais l'effervescence commence à devenir très pétillante pour Françoise, stagiaire en communication (et donc bénévole) au service voyages et hébergements. « Mon rôle est d'attendre les invités avec une pancarte à la gare. Je les conduis à l'hôtel, leur montre un peu la ville. Je fais la marche d'approche, on discute, sourit-elle. Avec de bonnes chaussures, car je peux faire



■ Yara et Louis, des étudiants qui œuvrent au sein du Cinemed pour rencontrer les pros, voir des films, échanger, voire changer. V. M.

trois allers-retours par jour ! » Et c'est encore calme car l'édition 2018 n'en est qu'à ses balbutiements, « ça va aller crescendo. Tout se fait à pied », se marre-t-elle. Et s'il y a un point commun à la centaine de jeu-

nes enrôlés de leur plein gré dans l'ombre de l'événement, c'est cette joie palpable d'être là, quand d'autres sont pourtant en vacances... Yara est, elle aussi, en stage pour sa deuxième année au

Cinemed. Elle est un peu la nounou et assiste par ailleurs le régisseur général. Un souci d'affichage, d'éclairage, pas de problème, Yara gère ! « Je m'occupe aussi du recrutement, je participe à l'évalua-

tion des candidats car il s'agit de représenter l'image du festival. Après un petit brief, j'explique surtout pourquoi il ne faut pas s'énerver, rester zen. » Il est demandé à chacun d'offrir quatre heures minimum

par jour de son temps, six maximum, « on s'adapte », rassure Yara. Et de fournir une patience sans faille et un sourire omniprésent qui brille pourtant d'un authentique éclat.

Pour cette étudiante en master de cinéma, c'est l'occasion de rencontrer les pros, d'aller chercher ce déclic qui peut-être la fera changer d'orientation, « moins de montage pour me laisser tenter par le documentaire, je m'interroge ». Il lui arrive de traduire, « comme pour ce réalisateur palestinien et prochainement un Libanais, comme moi ! C'est une fenêtre ouverte sur le monde. J'attends le Cinemed toujours avec une grande impatience. Ça enrichit mon parcours, mon CV. » Laetitia, à l'accueil des invités du court métrage, se souvient d'une rencontre il y a deux ans avec Jo Sol qui avait reçu l'Antigone d'or pour *Vivir y otras ficciones*. « On s'était super bien entendu, il avait gagné le prix, c'est un moment qui m'a marquée. » Moment qui, pour Laetitia, n'a justement pas de prix, pas même celui d'une rémunération.

VALÉRIE MARCO
vmarco@midilibre.com

SOCIAL Un prix spécial sera remis le soir de la cérémonie Le court à la moulinette des jeunes

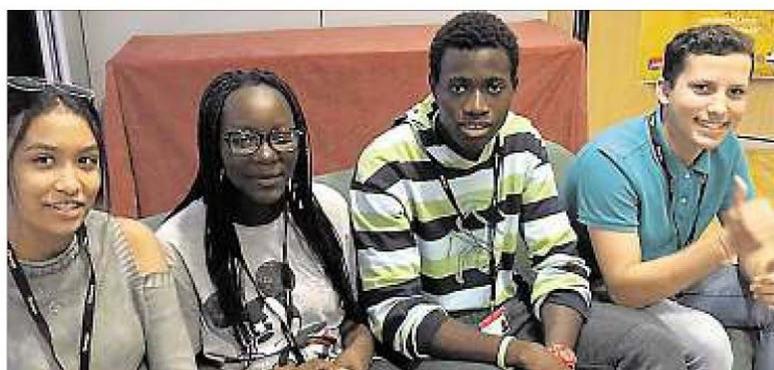
Du côté des courts métrages, la jeunesse aura son mot à dire sur les 21 films en compétition. Le prix du Jeune public sera remis par un jury composé de cinq adolescents âgés de 14 à 17 ans et encadrés par le centre social Alisé de l'association Gammes. « Ils vont choisir le meilleur court, explique Pascale Campagne, animatrice. Nous en débattons après cha-

que projection, pour qu'ils parlent de leur ressenti, donnent leur avis. » Cette expérience est aussi l'occasion de voir d'un peu plus près les coulisses du festival, car « ils sont curieux, avec une grande envie de participer au projet. Ils sont attirés par le cinéma mais pas que ! » Alisé est partenaire depuis plusieurs années du Cinemed : « Nous préparons les

jeunes avant leur venue et pendant car chaque court métrage sera visionné deux fois. » Le prix sera remis le soir de la cérémonie de clôture : « C'est l'aboutissement, certains vont monter sur scène, c'est beaucoup d'émotion. On va travailler le discours ! »

V. M.

+ VOIR LA VIDÉO SUR MIDILIBRE.FR



■ Les membres du prix du Jeune public vont visionner les 21 films par deux fois !

V. M.